

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

CHRISTINE PHAL ET PHILIPPE PIGUET,  
présidente et directeur artistique de Drawing Now

## « Il y a une nécessité du dessin dans le vif du présent »

La foire Drawing Now offre cette année, du 25 au 29 mars, un panorama du dessin contemporain resserré sur 73 galeries et une exposition sur le dessin engagé. *Propos recueillis par Roxana Azimi*

**Roxana Azimi** Quel bilan tirez-vous de votre installation l'an dernier au Carreau du Temple ?

**Christine Phal** Le bilan est positif de tous les côtés. Les exposants ont adoré le lieu, les visiteurs aussi. Il convient à l'événement. Nous avons des doutes sur la facilité des visiteurs étrangers à situer le Carreau, mais au final nous avons eu 21 000 visiteurs contre environ 19 000 habituellement.

**Les galeries en sous-sol n'étaient toutefois pas très contentes lors du vernissage, où elles ont vu peu de visiteurs...**

**CP** Nous avons eu 24 heures de retard dans notre installation à cause de l'occupation des lieux par les intermittents. Nous ne maîtrisons pas l'espace et nous n'avons pas de signalétique le premier jour. Cette année, nous avons accentué la réflexion. L'idée est d'avoir une grande unité dans les salles du bas, dédiées aux artistes émergents, quel que soit l'âge de leur galerie. Nous avons changé de circulation de sorte que les VIP auront tendance à descendre spontanément. Cette année, se trouvent groupés en bas la section Émergence, mais aussi l'exposition de Philippe [Piguet], l'espace pour les tables rondes et les vidéos, un mini-espace restauration. Beaucoup de choses se passeront là.

**Vous avez aussi supprimé cette année l'Espace Communes, peu fréquenté l'an dernier.**

**CP** Les gens avaient envie de voir le Carreau du Temple. Quand on a un espace et un espace secondaire, il y a toujours un déficit de fréquentation. Il a été particulièrement net.

De fait, en regroupant toutes les galeries dans un même lieu, avez-vous des stands plus petits ?

**Philippe Piguet** Non, nous avons moins de galeries, 73 au lieu de 86 l'an dernier, ce qui va dans le bon sens en termes de qualité. Ce regroupement nous a permis d'être plus sélectifs. Nous avons aussi un réservoir important d'exposants qui viennent une année sur deux ou trois.

**CP** Ce sont des galeries qui n'ont pas une capacité à avoir une proposition en dessin tous les ans, car ce n'est pas leur médium principal, d'où un taux de renouvellement plus important que sur certaines foires. Nous avons cette année 21 % de nouvelles galeries, avec par exemple le retour d'Anne de Villepoix et d'Hervé Loevenbruck. La galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois vient pour la première fois. En neuf ans, il n'y a que quatre ou cinq galeries présentes à chaque édition, comme Christian Berst, Jean Fournier ou Claudine Papillon.

**PP** L'installation au Carreau du Temple entraîne les galeristes à repenser leur attitude vis-à-vis de nous.

**CP** Nous devons faire attention au nombre de galeries car le dessin est un médium qu'il faut préserver.

**Est-ce à dire que trop de dessins tue le dessin ?**

**CP** Les gens ont besoin d'entrer dans l'univers des artistes. Nous avons 47 % de galeries étrangères, avec des artistes que les gens ne connaissent pas forcément. Il faut que les visiteurs aient le temps de se promener.

**Pourquoi le dessin ne se démode-t-il pas ?**

**PP** Parce qu'il est fondamental. C'est à l'amont de toute création. Même Buren fait des dessins. C'est aussi un vecteur d'initiation. Au début, un collectionneur va doucement, il veut apprendre.

**CP** Avant qu'on ne crée le salon, beaucoup d'artistes gardaient leurs dessins dans les tiroirs et ne les montraient pas sur les foires, car ce n'était pas rentable pour les galeries. Le dessin demande une attention et dans les foires où il y a des installations tape à l'œil, il passe inaperçu. /...

**Vous consacrez une exposition au dessin engagé. Est-ce une manière de s'ancrer dans l'actualité après l'attentat contre Charlie Hebdo ?**

**PP** Quand il y a eu les attentats du 7 janvier, nous sommes dit qu'il fallait rebondir à notre façon, montrer que les artistes peuvent être engagés. Picasso disait qu'un artiste est un être politique. Beaucoup d'artistes portent cet engagement, comme Ernest Pignon-Ernest, Barthélémy Toguo, Yann Toma...

**La caricature est peu présente sur la foire. Y en aura-t-il plus cette année ?**

**PP** Il n'y a pas d'économie de la caricature. Nous ne voulions pas faire une réponse littérale. Je connais Plantu et j'aurais pu l'exposer, mais je voulais faire autre chose.

**CP** C'est la place qui nous semblait juste sur le salon. La Bibliothèque nationale de France propose une exposition sur ce thème pendant Drawing Now [« Hommage au dessin de presse », du 26 mars au 12 avril].

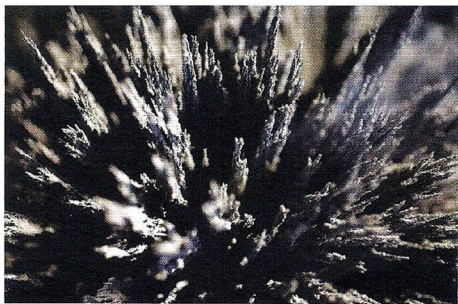
**Justement, à l'instar des institutions d'art ancien qui mettent le dessin à l'honneur pendant la foire, celles d'art contemporain prennent aussi ce pli, avec « Thomas Lerooy » au Petit Palais, « Jérôme Zonder » à la Maison rouge. Est-ce le signe d'une pleine reconnaissance ?**

**PP** Sans doute. Il y a une nécessité du dessin dans le vif du présent.

---

L'INSTALLATION  
AU CARREAU  
DU TEMPLE  
ENTRAÎNE LES  
GALERISTES À  
REPENSER LEUR  
ATTITUDE VIS-À-  
VIS DE NOUS.

---



Charlotte Charbonnel, *Limaille fossilisée*, série des dessins magnétiques, 2012, limaille de fer et venis sur papier, 40 x 50 cm.  
© Courtesie de l'artiste et Backslash Gallery, Paris.

---

LE DESSIN EST  
FONDAMENTAL.  
C'EST À  
L'AMONT  
DE TOUTE  
CRÉATION.  
MÊME BUREN  
FAIT DES  
DESSINS.  
C'EST AUSSI  
UN VECTEUR  
D'INITIATION.

---